

Le 31 octobre les mineurs de Tchécoslovaquie ont fait grève. Ils ont obtenu une augmentation de salaire de 15% pour les plus hauts salaires, de 30% pour les plus bas. La grève avait aussi pour but de protester contre les convois d'ouvriers Tchèques en Allemagne. Les ouvriers Allemands travaillant dans les mines ont participé à la grève, sou-vent à des postes de confiance.

Ainsi le peuple de Bohême re-prend la lutte, comme hier le peu-ple polonais, comme aujourd'hui le peuple de France et de Belgique.

Malgré une répression effroya-ble les peuples de l'Europe oppri-mée se tendent la main, et tendent la main aux ouvriers Allemands, con-tre leurs oppresseurs à tous; les Barons de la finance et de l'indus-trie allemandes et leurs laquais nazis.

Les autorités Japonaises en Indo- chine ont protesté auprès des au- torités françaises contre les menées pro-chinoises dans la région de Saï- gon. C'est que la région de Saïgon non seulement compte une forte popu- lation chinoise mais est le centre de l'agitation anti-impérialiste en Indochine, dressée à la fois contre l'impérialisme français et le nou- vel occupant japonais.

Nos camarades de la "Lutte" y mènent inlassablement la lutte con- tre les grands planteurs de riz et les requins de la Banque d'Indochi- ne (président Paul Baudouin).

Le peuple de France luttant con- tre l'impérialisme allemand et fran- çais, tend la main à ses frères de misère et de combat.

Il veut la libération des colo- nies comme il veut la libération de la France.

La presse Hitlérienne fait grand tapage autour de l'agitation de Gan- dhi aux Indes. Veut-elle nous faire croire que les peuples de l'Inde souhaite la domination Allemande? Ou croit-elle dissimuler que la lut- te de L'Inde est une lutte contre tous les impérialismes.

Le maréchal Pétain nous annon- ce la création de gouverneurs de Région. Vingt "culottes de peau" sans emploi vont trouver du travail.

C'est la toute puissance de l' Etat sur la vie départementale et commerciale. C'est-à-dire la toute la puissance des Banques et des gros industriels sur les campagnes.

La suppression des Conseils Gé- néraux la mise en sommeil des pou- voirs municipaux supprime définiti- vement toute représentation des in- térêts de la petite et moyenne pay- sannerie.

Le sort du pays est remis en toute propriété aux classes privilé- giées qui l'ont mené à la faillite.

La France Nouvelle ne peut-être rebâtie que par un pouvoir populai- re: il faut créer les organismes de ce pouvoir par des Assemblées de village, de quartier, discutant des intérêts locaux, régionaux et na- tionaux. Il faut qu'une nouvelle Convention prépare la France nou- velle.

Monsieur Lehideux et le Baron Petiet, des usines Renault, président le comité d'organisation industriel- le de l'automobile.

Combien de petits et moyens fabricants vont-ils pouvoir ruiner légalement.

Monsieur Lehideux - encore lui- est commissaire au chômage pour la région parisienne. Il va, paraît-il se préoccuper de former de la main d'oeuvre qualifiée.

Après s'être refusé pendant 20 ans de fermer des apprentis, et d' avoir pendant 20 ans employé dans ses usines que des manœuvres qua- lifiés.

La presse des trusts a fait cam- pagne pour la démission de Belin, qui pourtant s'efforce de son mieux de servir leurs intérêts. Mais il prétend aussi qu'on tienne un peu compte des intérêts des travailleurs. C'est trop pour ces Messieurs qui prétendent se venger d'absolument tout.